

pirer ses principes. "L'arbre tombe toujours du côté où il penche," dit le proverbe. Je viens de démontrer suffisamment le déisme, c'est-à-dire, les croyances religieuses du grand génie poétique du 19ème siècle : voyons maintenant

LA MORALITÉ DE SA LITTÉRATURE.

Hugo "n'a jamais eu l'intention d'être immoral dans ses œuvres, et elles ne le sont pas, a-t-on dit dans les témoignages de la cause citée au commencement. En réfléchissant, on découvre facilement que cette proposition est un sophisme. Lequel, en effet, parmi nos écrivains, à l'exception peut-être de Piron, du marquis de Sade, de Pigault-Lebrun, d'un ou deux autres auteurs obscurs, lequel, dis-je, a eu l'intention bien arrêtée d'être immoral dans ses œuvres ? Aucun certainement ; néanmoins, il y en a très peu qu'on puisse lire en entier. Les plus religieux se permettent quelquefois des peintures dangereuses, des détails de mœurs capables de produire sur le cœur de funestes impressions.

Tous les amateurs de la littérature ont plus ou moins reconnu la vérité de ce fait. Bien plus, il s'édite plusieurs journaux comiques et amusants dans lesquels la vertu est gravement blessée, ridiculisée même, et, cela, dans un style très élégant, très convenable, en apparence, avec un faux air d'innocence toute béate. Croyez-vous, néanmoins, que les joyeux chroniqueurs de ces feuilles, avouent avoir l'intention de blesser la morale ? Pas le moins du monde. Ils disent au contraire, dans leurs programmes, qu'ils n'ont d'autre intention que de récréer agréablement leurs lecteurs, de faire rire enfin, et qu'ils comptent, pour justifier leurs œuvres, sur le bon sens et l'esprit gaulois, en un mot sur l'esprit libéral de leurs lecteurs. J'ai lu cela bien des fois : triste raison pourtant, car le poison sucré n'en est que plus dangereux. Quant au poète qui m'occupe, il dit dans sa préface restée célèbre du drame de "Cromwell." "L'art doit rendre tout ce qui est caractéristique." Cela veut dire, l'art doit viser au réalisme et au naturalisme. A quoi, le Révérend Père Longhaye, littérateur distingué de la Compagnie de Jésus, répond dans la "Théorie des Belles-lettres : " "Tout rendre étant matériellement impossible, que veut le poète, surtout si l'on explique ses théories par ses œuvres. Il veut rendre tout ce qui frappe, tout ce qui produit l'effet et le plus violent qui se puisse produire ; à quoi servent fort bien le laid, l'horrible, mais par dessus tout le sensuel :